



REPUBLIQUE DU BENIN

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

FACULTE DES LETTRES, LANGUES, ARTS ET COMMUNICATION

(FLLAC)

DEPARTEMENT DES LETTRES MODERNES

(DLM)

CAMES 2025: CTS LETTRES-SCIENCES HUMAINES

DOSSIER DE CANDIDATURE A INSCRIPTION SUR
**LA LISTE D'APTITUDE AUX FONCTIONS DE
MAÎTRE DE CONFERENCES**

Spécialité: Tradition Orale

PUBLICATION 5

Présenté par:

DJOUAMON Sylvestre

Maître Assistant

BP: 71BP53 Cotonou, Bénin

Tél: (+229) 0197602072; Email: djouramas@yahoo.fr

2025

REVUE

Interculturelle, Internationale
de

Cognition, des Humanités et
des Sémiotiques Applicables
(RIICHSA)



RIICHSA du CEREID et Labo CCOSS
ISSN 1840-8834

© CEREID et Labo-CCOSS, UAC, Bénin

RIICHSA du CEREID et Labo CCOSS

Université d'Abomey-Calavi

**Centre d'Etudes de Recherches en Education et en
Intervention Sociale pour le DØveloppement (CEREID)**

&

**Laboratoire de Cognition, de Coaching OpØrationnel,
StratØgique et de SØmiotique (Labo
CCOSS)**

**Revue Interculturelle, Internationale de Cognition,
des Humanités et des Sémiotiques Applicables
(RIICHSA) du CEREID et Labo-CCOSS**

Présentation de la revue

RIICHSA (Revue Interculturelle, Internationale de Cognition, des Humanités et des Sémiotiques Applicables) est une publication Scientifique du Centre d'Etudes de Recherches en Education et en Intervention Sociale pour le Développement (CEREID) et Laboratoire de Cognition, de Coaching Opérationnel, Stratégique et de Sémiotique (Labo CCOSS) de l'Université d'Abomey-Calavi en collaboration avec des Universités de l'espace CAMES et du Nigéria.

RIICHSA opte pour la vulgarisation des travaux scientifiques en tenant compte des réalités culturelles diverses et en travaillant pour l'interdisciplinarité féconde et opérant autour des sémiotiques applicables et des sciences cognitives émergentes, puisant leurs sources matérielles dans les humanités et les sciences exactes anciennes sans cesse renouvelées.

Les travaux en Sciences des Lettres, langues, Arts, Communication, Sociologie, Anthropologie, Philosophie, Informatique, Psychologie, Neurosciences cognitives, Linguistique cognitive, didactique des disciplines, etc. sont les bienvenus.

L'objectif fondamental est d'encourager des discussions scientifiques interdisciplinaires les plus ouvertes possibles sur des questions de développement scientifique, technologique et didactique inspiré des diversités culturelles.

Directeur de Publication

AHODEKON SESSOU Coovi Cyriaque (Professeur Titulaire, Directeur Scientifique du CEREID, Université d'Abomey-Calavi)

Rédacteur en Chef

Julien K. GBAGUIDI (Professeur titulaire en Sciences du langage, Directeur de Labo CCOS, UAC)

Rédacteur en Chef Adjoint

Gad Abel D. DIDEH (Maître Assistant, ENS)

Comité de Rédaction

Idrissou ZIME-YERIMA (Assistant, UAC)

Marcellin LOUGBEGNON (Assistant, UAC) Judicaël A.

AFFO (Attaché de Recherche)

Comité Scientifique de Lecture

Aimé AVOLONTO (Professeur Agrégé, Toronto, Canada)

Alain ABOA (Professeur Titulaire, Université de Cocody, RCI)

Lamine OUEDRAOGO (Université de Koudougou, Burkina-Faso)

Laré KANTCHOA (Université de Kara, Togo)

Rock HOUNGNIHIN (Maître de Conférences, UAC)

Médard Dominique BADA (Professeur Titulaire, UAC)

Jean-Martial KOUAME (Professeur Titulaire, Université de Cocody - RCI)

Albert Bienvenu AKOHA (Professeur Titulaire, UAC)

Hygin KAKAÏ (Maître de Conférences, Agrégé en Sciences Politiques)

Arsène Joël ADELOUI (MCA, Droit, UAC)

Sidonie HEDIBLE (Maître de Conférences, UAC)

Kouabena Théodore KOSSONOU (Maître de Conférences, Université de Cocody)

Aimée Danielle LEZOU KOFFI (Professeur titulaire, Université de Cocody, RCI)

Adresse riichsarevue@gmail.com

judicaelaffo@gmail.com

gbaguidikoffijulien@gmail.com

Tel : (00229) 95454948 / 96669852

Université d'Abomey-Calavi

ISSN : 1840-8834

Sommaire

1. Les chansons d'Adedoyin : un véritable plaidoyer en faveur des femmes de Sylvestre DJouamon (Bénin).....011
2. Sémiotique des transformations sociales liées à l'application du nouveau code électoral des élections législatives au Bénin : pour une lecture didactique de Marcellin Médétonhan LOUGBEGNON,

JudicaelËAyéchoroËAFFOËet	
JulienËK.ËGBAGUIDIË(Bénin)	051
3. Critical representation of human nature in shakespeare's halmet and macbeth de DrË(MC)ËËHergieËAlexisËSEGUEDEMEË(Bénin)	075
4. Quelques processus de dérivation en idaaca, langue yoruboïd du bénin de A.ËD.ËGermainËOKOUNDEËetË	
FlavienËGBETO (Bénin)	105
5. Negation in consecutive clauses in Nda'nda' de EmilienneËNgangoumËZ.ËTiojioËet SaraËNoussiËTegantchouang (CAM).....	125
6. Le cercle d'études, de recherches et de formation islamiques (cerfi) : genèse et évolution de 1987 aux années 2000 de GANSONREËBoukaré, SEGDAËAboubakarËSidiki etËSAWADOGOËKadré (Burkina).....	157
7. L'infinité du temps d'après la physique d'Aristote de L'abbéËValerryËWILSON (France).....	187
8. De la tradition franciscaine, de la pensée économique a l'économie de communion : nouvelles perspectives de solutions à la crise économique mondiale de BertrandËAlphonseËË	
ComlanËADJADOHOUN (Espagne).....	217

RIICHSA du CEREID et Labo CCOSS

RIICHSA du CEREID et Labo CCOSS

N°11/2023, page 11-61

LES CHANSONS D'ADEDOYIN : UN VERITABLE PLAIDOYER POUR LA CAUSE FEMININE

Sylvestre Djouamon,

Département des Lettres Modernes,
Faculté des Lettres, Langues, Arts et Communication,

Université d'Abomey-Calavi (Bénin) 97 60 20 72,
djouramas@yahoo.fr

LES CHANSONS D'ADEDOYIN : UNE VÉRITABLE
PLAIDOYER EN FAVEUR DES FEMMES

Sylvestre Djouamon

Département des Lettres Modernes

Faculté des Lettres, Langues, Arts et Communication

Université d'Abomey-Calavi (Bénin) djouramas@yahoo.fr

Résumé:

Dans l'expression de son ressenti personnel et de celui de son peuple, l'artiste chanteur s'engage doublement à magnifier les valeurs et à dénoncer les travers de société. Dans le lot des thèmes de société abordés par les chanteurs traditionnels modernes béninois, une place spéciale est réservée à la femme. Si la plupart des chansons sur le sujet s'appliquent à peindre les travers de la femme pour inviter les hommes à la prudence à son sujet, il s'en trouve quand même quelquesunes, certes rares, qui lui viennent au secours en vantant à merveille ses mérites. C'est le cas d'Adédoyin de Dassa, objet de notre étude. Pourquoi cet artiste choisit-il de se particulariser ? Par quels moyens esthétiques Adédoyin exalte-t-il la femme ? Pour répondre à cette préoccupation, nous avons analysé un corpus de chansons relevant de la production discographique de l'artiste chanteur originaire de Dassa. Pour révéler sa vision de la femme, les méthodes

expérimentale, descriptive et la grammaire de texte ont été principalement sollicitées.

Dans la logique de la déclaration largement répandue selon laquelle l'homme est double, l'artiste Adédoyin en fait une application concrète en révélant l'autre femme, la femme merveilleuse, miséricordieuse, la femme digne d'éloge, en opposition à l'autre facette récurrente. De l'argumentaire développé autour de la femme, on retient donc clairement que celle-ci n'est pas que diabolique, elle peut être aussi angélique.

Mots-Clés: Bénin, littérature féminine, hommage, femmemère, éducation.

Abstract

In the expression of his personal feelings and those of his people, the artist singer is doubly committed to magnify the values and to denounce the failings of society. In the lot of the themes of society approached by the Beninese modern traditional singers, a special place is reserved for the woman. If most of the songs on the subject apply themselves to paint the shortcomings of the woman to invite men to be cautious about her, there are still some, certainly rare, which come to her rescue by praising her merits. This is the case of Adédoyin de Dassa, the subject of our study. Why does this artist choose to distinguish himself? By what aesthetic means does Adédoyin exalt the woman?

To answer this question, we have analyzed a corpus of songs from the discographic production of the singer from Dassa. In

order to reveal his vision of women, the experimental, descriptive and grammatical methods of text were mainly solicited. In the logic of the widely spread declaration that man is double, the artist Adédoyin makes a concrete application of it by revealing the other woman, the marvelous, merciful woman, the woman worthy of praise, in opposition to the other recurrent facet. From the argument developed around the woman, we can clearly see that she is not only diabolical, she can also be angelic.

Keywords: Benin, women's literature, homage, womanmother, education.

INTRODUCTION

La place de la femme dans la société est l'un de ces sujets débattus dans nos milieux par l'entremise de la chanson. Pour percevoir les différentes visions de la femme véhiculées par certains artistes du milieu, le sujet que voici est proposé : « Vertu et hommage de la femme dans les chansons d'Adédoyin ». Le choix de cet artiste se justifie par le fait que la question de la femme fait partie des angles d'attaque majeurs des artistes et chanteurs béninois en particulier. Celui qui en propose d'en faire l'éloge est donc déjà original. Le talent créatif d'Adédoyin et sa maîtrise de la langue ainsi que de la culture de son milieu confèrent à ses textes une dimension à la fois didactique et esthétique dignes d'être objet d'étude.

Ces remarques empiriques conduisent donc à l'hypothèse selon laquelle Adédoyin voit en la femme un être bon, généreux, magnanime, fort indispensable pour le

développement de la société, contrairement à la plupart de ses pairs qui voient en elle une calamité, l'origine du chaos de la société. Ainsi, l'article vise d'abord à montrer l'image tant vertueuse que glorieuse de la femme à travers la production chantée d'Adédoyin. L'étude esthétique dans les textes de cet auteur montrera son apport intellectuel à l'émancipation de la femme.

Pour atteindre notre objectif, nous avons constitué un répertoire de textes. C'est pourquoi nous avons adopté, pour le traitement du sujet, une démarche expérimentale allant de la collecte des textes à leur transcription par l'écoute attentive des cassettes et compacts disques. Nous avons également approché la vedette pour constituer sa biodiscographie. Dans la transcription des chansons, l'alphabet phonétique idààshà proposé par l'Institut National de Linguistique Appliquée (INALA) a été sollicité. En nous appuyant sur ces textes transcrits en langue, nous avons procédé à leurs traductions linéaire ou juxtaposée et littéraire ou élaborée.

Enfin, aux textes a été appliquée une analyse sociocritique pour révéler les faits humains qui s'y rapportent. Le travail est structuré en quatre parties. La première traite du cadre géographique et socioculturel de la recherche. Cette partie nous permet de mieux comprendre les faits socioculturels questionnés dans les textes des artistes. La deuxième étudie la vie et l'œuvre de l'artiste concerné par la recherche. La troisième expose le point de vue de d'Adédoyin sur la femme à partir d'une typologie raisonnée des textes et les différentes images auxquelles il a recours afin de mieux ressortir ses idées.

La quatrième partie est consacrée à l'étude de l'esthétique et de la portée de ses textes.

I-ÊCadresÊgéographiqueÊetÊsocioculturelÊduÊpaysÊ idààshà

Situé au centre du Bénin et précisément dans le département des Collines, le peuple Idààshà occupe deux grandes communes à savoir : Dassa-Zoumè et Glazoué. Igbo idààshà, Dassa-Zoumè d'aujourd'hui, est l'une des six (6) communes du département des Collines. Elle est limitée au nord par la commune de Glazoué, au Sud par les communes de Zangnanado et de Djidja, à l'Est par les communes de Savè et de Kétou et à l'Ouest par la commune de Savalou. La commune de Dassa-Zoumè s'étend sur une superficie de 1711km². Le climat rencontré est de type guinéen avec quatre (4) saisons : deux saisons de pluie d'inégales durées et deux saisons sèches.

Le peuple idààshà est composé de plusieurs clans dont les plus nombreux sont les Omanjagun (fondateurs du royaume igbo idààshà). Le peuple idààshà cohabite historiquement avec le peuple maxi (encore orthographié mahi). Le peuple idààshà est socialement organisé avec, à sa tête, un souverain. Dans les limites des textes de lois en vigueur au Bénin, l'actuel roi Egbakotan détient tout pouvoir sur son peuple. Il est le chef des cultes et ordonne toutes sortes de cérémonies dans la localité. A sa suite, des ministres, des dignitaires religieux et les notables. Le peuple vit donc sous l'autorité du roi et de ses collaborateurs. A l'instar des autres peuples, le peuple idààshà est dépositaire d'une culture riche et diversifiée révélée par

des artistes talentueux comme Emmanunuel Lawin Odowo-Oluwa alias Adédoyin.

Biographie d'Adédoyin

Né de Lazare Idossa Lawin et de Rita Badjagou vers 1956, Lawin Odowo-Oluwa Emmanuel alias Adédoyin est artiste chanteur et compositeur, originaire de Igoho, village situé dans l'arrondissement de Kéré (commune de Dassa-Zoumè). Il y vit jusqu'à ce jour avec trois femmes et onze enfants. Fils unique, il n'a pas connu une enfance particulièrement heureuse. Abandonné très tôt par sa mère, il subit alors les traitements de la femme marâtre. Adédoyin n'a jamais eu la faveur d'être initié aux merveilles de l'écriture et de la lecture, il n'a jamais été non plus dans un centre quelconque de formation ou d'apprentissage. Non scolarisé et sans formation, il se contentait d'accompagner son père et sa marâtre au champ, contrairement aux autres enfants de la famille.

En compagnie de ses amis, il se rendit au Nigéria. C'était pour tenter de gagner sa vie en travaillant dans les exploitations agricoles. Du retour des fermes, les soirs, ses amis et lui s'attroupaient pour se divertir. Dans ce cercle, Adédoyin prenait le lead vocal (il entonnait les chansons). Du coup, certains enregistraient sa voix sur cassette qu'ils rejouaient à leur retour à Igoho, leur village. A l'époque, le fond rythmique de leur détente était principalement du agbadja, rythme d'emprunt, originaire du Ghana mais très répandu dans le Mono, un département du sud-ouest du Bénin, limitrophe du Togo. Alors, ses amis l'ont contraint à retourner au village pour former un groupe folklorique à cause de ses prouesses au

Nigéria. Adédoyin devint ainsi artiste musicien du rythme Agbadja dans les années 1980 sous l'instigation de ses amis. D'où vient le rythme Gúdùgba devenu le fond de son orchestre ?

Pendant la période révolutionnaire, il s'est inscrit au sein d'un groupe d'artistes exécuteurs du rythme agbadja parmi lesquels figurent de grands noms dont Adjiboyé, Ayékoto. Mais une rivalité systémique a tôt fait de sourdre entre les tenors, une rivalité sur fond de pratiques occultes et de dénigrement. Pour sortir un peu plus élégamment de ce carcan malsain qui durait un peu trop et qui entravait l'esprit créatif, Adédoyin abandonne Agbadja et migre vers l'inattendu, le bidon de récupération, le bidon d'huile comme base orchestral, un nouveau rythme que Adédoyin nomme « Gúdùgba », « gúùdú » signifiant bidon. En effet, il a remplacé les tam-tams par des bidons en vue de donner un autre son au rythme agbadja. Ce qui lui a marché. Cela se passait en 1992.

1-Adédoyin, l'artiste aux sources d'inspiration variées

Adédoyin tire ses chansons de plusieurs sources. En voici des extraits de ses déclarations :

« Mon inspiration provient de mes conditions de vie (enfance malheureuse) »

« Je voulais coûte que coûte me défendre pour devenir un homme autonome. »

« Mon inspiration provient également de mes relations avec le monde artistique : me battre pour créer un rythme propre à moi afin d'éviter les jalousies ».

« Je chante pour dénoncer les malfaiteurs »

En général, on retient que l'artiste tire ses chansons de ses souffrances d'enfance, car, il insiste beaucoup sur le vide que l'abandon de sa mère a créé en lui. A cet effet, il déclare :« Quand ta mère t'abandonne dès le bas-âge, tu subis toutes les difficultés du monde ».

Par décomposition, le nom Adédoyin donne **Adé**, signifiant *la venue* mais également *le roi*, alors que doyin (di oyin) se traduit par « *est devenu le miel* » ou « le roi est devenu du miel ». Signification : dès qu'il met pied quelque part, l'endroit se mue en miel. Présenté comme un excellent animateur de spectacle, Adédoyin apporterait de la joie dans les cœurs des meurtris.

Le rythme Gúdûgba est une innovation de l'artiste musicien Adédoyin. Gúdù signifiant bidon et gba signifiant caisse, caisson. La troupe est composée d'hommes et de femmes organisés au sein d'un bureau qui gère ses revenus et le matériel. Après chaque animation, le bureau est tenu de rendre fidèlement compte au grand groupe des fonds obtenus lors de l'animation.



Adédoyin, le prince de Gúdùgbá

1. De la typologie raisonnée dans les chansons d'Adédoyin

La question de typologie fait appel à la forme de la production chantée de l'artiste. On procède à la clarification des chansons selon les critères qui en définissent les types avec des appellations spécifiques.

2.1. Le Rythme

Il est l'enchaînement harmonieux de plusieurs instruments musicaux produisant une sonorité qui accompagne la chanson d'un orchestre. Adédoyin exécute le rythme Gúdùgba. En effet, pour fabriquer le Gúdùgba,

il faut disposer des instruments tels que gúùdú (le bidon), deux grands bidons environ, Agógó (le gong). Ici, il faut un gong épais et un gong jumelé ; Akáshà (le hochet). Dans la pratique, ce rythme nécessite la présence de douze (12) personnes à peu près. Une personne apprête l'entrée de l'artiste sur la scène, les autres gèrent les instruments de musique. Les femmes, quant à elles, font partie du chœur, c'est à elles d'agrémenter l'assistance. **2.2. De la chanson courte à la chanson longue**

Parmi la cinquantaine de chansons réunies dans la discographie d'Adédoyin, on peut dénombrer vingt (20) chansons courtes. Celles-ci relatent des faits de société ou des faits vécus par l'artiste dans le passé.

Les chansons longues s'observent également dans le corpus d'Adédoyin. Les chansons de cette catégorie procèdent à la compilation de plusieurs chansons pour en faire un volume. Les albums 3 et 4 de l'artiste en témoignent. Pour la plupart des chansons, elles sont composées d'une introduction, d'un développement et d'une conclusion.

2.3. Les thèmes chez Adédoyin

Plusieurs thèmes animent le répertoire d'Adédoyin. Ceux de la célébration et de la déification sont récurrents dans sa production. Certaines chansons développent les faits de société pendant que d'autres dénoncent la méchanceté et la perversité des hommes. D'autres encore prodiguent des conseils à la jeunesse.

2. Les chansons d'Adédoyin : une littérature laudative et didactique de la femme.

Généralement, les textes chantés d'Adédoyin mettent en exergue les différents rôles de la femme.

3.1. La femme au plan socioéconomique

Au plan socioéconomique, Adédoyin reconnaît les conditions de vie difficiles de la majorité des femmes et, plus particulièrement, les femmes paysannes mariées. En effet, toutes les tâches du foyer reposent sur la femme à cause de la passivité de l'homme. C'est elle qui doit suivre les enfants, les éduquer, faire le ménage, et apporter une part importante à l'économie du foyer. Ainsi, l'auteur adresse-t-il une félicitation à toutes les femmes dans le texte n° 1 du corpus. Il s'agit d'une louange adressée aux femmes paysannes pour leurs efforts et leur capacité à supporter les lourdes charges auxquelles elles sont astreintes au foyer. Cette félicitation se lit déjà du verset 1 à 6 du texte1 :

« Félicitation à vous pour la souffrance endurée »
« Il y a des femmes qui vivent dans la souffrance »
« Félicitation à vous pour la souffrance pitoyable »
« Il y a effectivement des femmes qui vivent dans la souffrance »
« Quand je réfléchis, c'est elles que je félicite »
« Quand je réfléchis, c'est elles que je louange »

Plusieurs raisons justifient cette série de félicitations de la part de l'artiste, car, aux tâches ménagères s'ajoutent encore les travaux champêtres.

Adédoyin reconnaît l'apport inestimable de la femme à l'économie et à la survie du foyer. Aux versets 7, 8 et 9,

RIICHSa du CEREID et Labo CCOSS

l'artiste parle de fuite de responsabilité de la part de certains hommes.

V. 7- « Ton dit époux, quand il arrive
à te trouver du maïs, il se désengage
du reste ».

V. 8- « Ton dit époux, quand il arrive
à te trouver de cossettes de manioc, il
estime avoir tout fait. »

V. 9- « Alors qu'on ne saurait le préparer sans
l'avoir moulu »

L'homme pense que sa responsabilité se limite à la mise à disposition de la femme de la nourriture à l'état brut sans imaginer la dépense énorme qui conduit à sa préparation. L'artiste attire l'attention de tous sur cette réalité, par exemple dans les versets 11 à 16 :

15. ε <i>sho</i> <i>kε</i> <i>ra</i> <i>mánjii</i> <i>Tu /marque du futur/ aller/ acheter / cube magie</i>	Tu achèteras du cube magie
15. Karazûn <i>kô</i> <i>sí</i> Le pétrole / négation / être	Tu n'as pas du pétrole
16. ε <i>sho</i> <i>kó</i> <i>owun</i> <i>shí</i> ε <i>sho</i> <i>sú</i> <i>ekpo</i> <i>Tu /marque du futur / ramasser/ du sel/ et /tu/ marque du futur / payer/ huile</i>	Tu devras acheter du sel et de l'huile

17. <i>ε sho kε ì ɔ</i> <i>ɔkâ</i> <i>Tu /marque du futur/ aller écraser / la farine</i>	Tu iras moudre du maïs
18. <i>Lí eríwo shâgá ôbú</i> <i>yêé o mú fú</i> <i>ε</i> <i>Sur /la tête / la mesure / une /pron.rel, que / il</i> <i>/prendre /donner / à toi</i>	Pour une mesure de maïs qu'il t'a donnée
19. <i>Àkpômínrin ε kóti wɔ lí</i> <i>nî bc `ítánnán kó tán</i> <i>Quatre mille francs / il /marque du futur / entrer /</i> <i>dedans/là /avant que /il / finir</i>	Cela te coûtera quatre mille francs

Malgré cette lourde responsabilité financière que l'homme fait peser sur sa femme, celle-ci arrive toujours à s'en sortir. Mieux, elle-même (surtout la femme paysanne) pense qu'il est de son devoir de suer aux quatre veines pour nourrir son homme. D'où l'emploi du verbe « devoir » dans le verset 13 : « Tu devras acheter du sel et de l'huile ».

Que suggère l'artiste aux couples après avoir loué la bravoure de la femme qui, au quotidien, accomplit des tâches héroïques dans le ménage ?

Il recommande aux hommes d'assumer leurs responsabilités. Pour l'harmonie et le bonheur du foyer, l'artiste recommande aux couples de s'aider mutuellement. Il recommande également aux couples de gérer les conflits conjugaux sans éveiller le moindre soupçon des voisins. Mais cela ne sera possible qu'à la condition que l'amour soit le socle du foyer. Les versets 35 et 36 attestent bien de cette déclaration.

35- « Si vous êtes en couple et que l'amour y est»

36- « De pareilles situations se gèrent à l'insu de l'entourage ».

Les hommes doivent savoir également que lorsque la femme est contrainte à faire face à toutes ces dépenses dans le foyer, elle pourrait être contrainte à la prostitution afin de répondre aux exigences. C'est l'évidence cachée dans cette interrogation oratoire du verset 10 : « Ne l'encourages-tu pas au vol et à la prostitution ? »

Louant les efforts de la femme au plan socioéconomique dans le texte 1, Adédoyin n'a cependant pas manqué de signaler l'inconduite de certaines d'entre elles qui commettent l'infidélité, non pas pour défaut de soutien, mais plutôt à cause de leur élasticité morale due à une mauvaise éducation. Il s'agit des femmes qui vivent pourtant dans de bonnes conditions. Cette indignation est exprimée à la fin du texte 1, précisément aux versets 50 à 53.

50-« Les femmes, certaines se livrent au libertinage »

51-« Quand tu la rends heureuse »

52-« Quand elle finit de manger, elle sort du foyer » 53-« Elle se prostitue correctement »

A travers ces propos, l'artiste invite les femmes à garder leur dignité, à se comporter de façon exemplaire pour empêcher les irresponsables de tirer profit et de prendre le dessus.

3.2 La valeur culturelle et éducative de la femme

Au plan culturel et éducatif, la femme est perçue comme une actrice importante dans la conservation et la transmission de certaines valeurs éthiques et morales. Dans ses textes, Adédoyin présente la femme paysanne comme l'incarnation de certaines valeurs culturelles éducatives telles que la soumission à l'homme, l'acceptation de la souffrance dans le foyer, la transmission de la bonne éducation aux enfants, le sacrifice pour la progéniture ainsi que le respect des géniteurs envers leur progéniture.

Deux valeurs culturelles et éducatives fondamentales transparaissent dans l'acte de la femme dans le texte 1 : l'acceptation de la souffrance dans le foyer et la soumission à l'homme. En effet, l'artiste montre que la femme vit dans des conditions difficiles au foyer parce que les charges pèsent sur elle. Cependant, résignée, elle n'a jamais daigné se révolter contre l'homme, son souffredouleur. Bien au contraire, elle agit comme si c'était un devoir pour elle de prendre en charge les dépenses du foyer et d'assurer la sécurité alimentaire. Les versets 11 à 16 présentent certaines de ces obligations auxquelles la femme est soumise

- 11- Tu achèteras du cube magie
- 12- Tu n'as pas du pétrole
- 13- Tu devras acheter du sel et de l'huile
- 14- Tu iras moudre du maïs
- 15- Pour une mesure de maïs qu'il t'a donnée 16- Cela te coûtera quatre mille francs.

Dans les textes 2 et 4, la femme symbolise le respect.

Ce respect doit être transmis aux enfants selon les principes de la tradition. Dans le texte n°3, la femme défend une valeur culturelle : le sacrifice d'une mère pour son enfant. C'est ce que nous apprennent les versets 8, 12 et 13 :

8- « La souffrance qu'a endurée ma mère avant qu'elle ne soit mère »

12-« Etant bébé, quand je ne mange pas, elle ne boit pas »

13- « S'inquiétant de ma survie, les larmes aux yeux »

La femme est alors un vecteur du principe éducatif qui recommande la protection et le suivi des enfants afin de bâtir des êtres bien éduqués dans la société.

En somme, Adédoyin célèbre la femme au plan culturel et éducatif en raison des valeurs culturelles qu'elle incarne et défend. Si les grandes valeurs sociétales sont bien gardées et transmises de génération en génération, c'est qu'elle-même est bien éduquée. Ne dit-on pas qu'« éduquer une femme, c'est éduquer un peuple ? »

3.2 La puissance de la femme-mère sur ses enfants

Adédoyin célèbre le pouvoir énorme des parents sur leurs enfants, mais plus précisément celui de la mère. L'artiste dit que ce pouvoir est divin. Cette dimension de la femme-mère a été abordée dans les textes 2, 3 et 4 dont les titres traduits donnent successivement « N'osons pas », « La reconnaissance envers la mère » et « La mère ».

Adédoyin admet que tout être humain doit accorder une grande place à ses géniteurs, en particulier la mère. En

effet, la mère incarne Dieu pour son enfant parce qu'elle a le pouvoir d'orienter son avenir vers le bonheur ou le malheur selon que l'enfant lui procure joie ou frustration. L'artiste nous explique clairement les motifs de ce pouvoir de la mère sur l'enfant. Celui-ci s'explique par le fait que, d'une part, c'est elle qui donne le souffle vital à l'enfant, d'autre part, c'est elle qui se sacrifie pour sa survie. L'artiste nous décrit les sacrifices que consent une mère pour la survie de sa progéniture dans la chanson 3 du verset 7 à 13 :

7. « La souffrance qu'a endurée ma mère avant qu'elle ne soit mère. »
8. « La souffrance qu'a endurée ma mère avant qu'elle ne soit mère-là »
9. « Nous voici devenus jeunes filles et jeunes garçons»
10. « Nous voici devenus jeunes filles et jeunes garçons maintenant »
11. « N'osons jamais déconsidérer notre mère »
12. « Etant bébé, quand je ne mange pas, elle ne boit point »
13. « S'inquiétant de ma survie, les larmes aux yeux »

La série de souffrance et de sacrifice évoquée en position anaphorique semble être la raison spirituelle profonde qui confère à la femme-mère le pouvoir qu'elle détient sur son enfant. La chanson 2 titrée « N'osons jamais » démontre que, malgré les mutations socioculturelles, les parents détiennent encore le pouvoir de la malédiction. C'est ce que laissent entendre, en tout cas, les versets 1 et 2. «

Evitons que la malédiction du père se colle à nous » « Malgré tout, les géniteurs détiennent toujours le pouvoir de maudire ».

Il s'agit, dans cet extrait, de la puissance verbale des géniteurs. Lorsqu'ils profèrent des malédictions sur l'enfant, cette parole produit toujours des effets regrettables. L'artiste atteste que le devenir de l'enfant dépend des géniteurs, surtout de la mère. C'est dans cette logique que celui-ci affirme que la mère est pour nous une dignité que les enfants doivent adorer, respecter, considérer afin de ne pas attirer sa colère. Les versets 6 et 7 confirment bien ce qui précède :

Verset 6 : « Ton père demeure pour toi une divinité »

Verset 7 : « Ta mère demeure pour toi une divinité »

L'artiste montre la puissance de la parole des géniteurs sur leur enfant. Il qualifie cette parole de « venimeuse », pour mettre en relief son caractère irréversible et activateur, dans le sens sartrien dans Situation II : « Les mots sont des pistolets chargés ». Avec cette métaphore, Sartre montre la capacité de la littérature à exprimer des idées mais aussi que la littérature est une arme puissante pour se battre contre les injustices et faire progresser le monde.

La parole de la mère, c'est son moyen de défense, c'est aussi son moyen de combat.

Adédoyin invite donc tous les jeunes à obéir à leurs parents, particulièrement à la mère qui, selon lui, est une divinité. Lorsque celle-ci maudit son enfant, la

malédiction le suit tout au long de sa vie. De même, lorsqu'elle lui fait des prières, celles-ci sont souvent exaucées. Il recommande alors aux jeunes de respecter, d'obéir et de soutenir les mères. Dans le texte 2, il signale que, même si la mère n'exprime pas son mécontentement envers son fils ou sa fille, le simple fait d'être fâchée ou frustrée peut lui être préjudiciable et son avenir hypothéqué. C'est ce que l'artiste a exprimé dans les versets 10 à 13 de la chanson :

« Toi aussi, tu es appelée à être mère un jour »
« Tu ne veux obéir ni à ta mère ni à ton père »
« Et tu veux que ton enfant t'obéisse demain »
« La désobéissance dans ce cas ne devient-elle pas une dette à payer ? ».

Une attention particulière doit être accordée au verset 13 dans sa version idaashà : kó gbò kò gbò tinà kò di aworo lí ɔla re » où l'artiste désigne la dette à payer par l'enfant par le mot « aworo ». Dans les contrées reculées, les paysans ont l'habitude de se mettre en groupe pour s'entraider dans les champs à tour de rôle. Celui qui appartient à ce groupe a l'obligation d'en respecter les règles : « Tu as travaillé dans mon champ, moi aussi, en retour, je me dois de travailler dans le tien ». C'est l'image de mutualité ou de réciprocité ressortie par cet emploi métaphorique que choisit Adédoyin pour dire à la jeune fille désobéissante et têtue ce qui l'attend au détour de la vie. Tel que tu as traité tes parents, ainsi te traitera la vie. Lorsqu'un enfant n'écoute pas les paroles de sa mère, ses enfants à lui n'écouteront point les siennes, d'après le message des versets 25 et 26 du texte :

« Si tu deviens jeune fille et que tu refuses de servir ta mère
»

« Quand tu voudras que ton enfant te serve, tu ne seras pas
servie »

La Chanson 4 est, selon sa composition, une insistance sur la grandeur et la place d'une mère à l'égard de son enfant. Dans une répétition alternée, elle insiste pour laisser entendre qu'aucune condition ni motif ne doit amener un enfant à déconsidérer ni à rejeter sa mère. Cela appelle inmanquablement de la malédiction. L'artiste aligne une série de défauts ou de manques qui ne doivent en aucun cas être prétexte du rejet de la mère. Qu'elle soit « pauvre », « folle », « inintelligente » ou « misérable », elle demeure la mère et détient le pouvoir d'agir sur la vie de son enfant. Les versets 2, 3, 10 et 11 peuvent servir d'illustration.

« Même si elle est folle »

« Ta mère est pour toi une divinité »

« Même si elle est inintelligente »

On retient donc que la femme est fortement soutenue et célébrée dans les chansons d'Adédoyin. Cette célébration s'accompagne également de la manière.

3. L'esthétique dans les textes chantés d'Adédoyin

L'esthétique dans les chansons d'Adédoyin repose sur les figures de style et la structure des textes. La plupart des textes de l'artiste se structurent comme une bonne dissertation littéraire.

4.1. La structure des textes

Les chansons longues d'Adédoyin partent d'une introduction qui annonce un développement et s'achèvent par une conclusion. C'est le cas du texte 1 et 2 du corpus. Il existe un lien entre ces trois parties du texte.

- **L'introduction** : elle donne la tonalité générale du chant. Elle fixe l'attention de l'auditeur sur ce qui va être dit. La chanson 1 par exemple capte l'attention de l'auditeur sur la condition de vie de la femme au foyer.
- **Le développement** : c'est la partie centrale qui peut être considérée comme l'exposé des raisons de l'évocation du sujet annoncé dans l'introduction. Adédoyin l'annonce par la formule suivante, tirée successivement des textes 1 et 2 :

Verset 21 : « Ce qui a suscité cette chanson proverbiale »

Verset 22 : « Ecoutez attentivement l'explication d'Adédoyin »

Verset 23 : « Pour que tout le monde soit éclairé »
Ou encore

Verset 14 : « Ce qui a suscité le proverbe dans cette chanson, »

Verset 15 : « Suivez en l'explication avec Adédoyin »

Verset 16 : « Afin que tout le monde en soit éclairé »
»

Le développement est une sorte de justification de l'idée émise dans l'introduction. C argumentation.

- **La conclusion** : c'est ce qu'on appelle, en musique, la finale, C'est à-dire la dernière partie d'une chanson. C'est le moment pour Adédoyin, après son argumentation, d'attirer l'attention de l'auditeur sur la portée didactique ou morale de sa chanson. Parfois, l'artiste propose des solutions dans sa conclusion, si la chanson avait posé un problème dans l'introduction. C'est ce qui est fait dans la chanson 1 où l'artiste donne des leçons de morale ou des directives aux couples en vue d'un foyer harmonieux. Il dénonce les femmes qui, de par leur infidélité au foyer, donne une mauvaise image de la femme.

4.2. Les figures de mots ou de pensée

4.2.1. L'amplification

L'amplification est une figure de rhétorique par laquelle on reprend les éléments d'une description en les enrichissant. Pour Antoine Albalat, « l'amplification consiste à développer les idées par le style, de manière à leur donner plus d'ornements, plus d'étendue ou de force » Adédoyin fait usage de la figure d'amplification pour donner plus de force à ses idées. L'artiste emploie cette figure de style de deux manières : l'emploi des mots ou expressions à valeur de gradation et l'emploi des termes d'insistance.

- L'emploi des mots ou expressions à valeur de gradation se remarque surtout dans la

partie introductive des textes, soit dans des versets successivement répétés, soit dans des versets alternés. Dans ce procédé, soit l’auteur change un mot final au premier verset par un autre mot ou expression à sens plus fort ou pointu dans le second verset. L’illustration est donnée dans le texte 1 à travers les versets 1 et 3.

1- è kúshé ê kú ìyâ éíj

2- è kúshé è kú ìyà ìròjú

Dans ces versets, Adédoyin a remplacé jìjé (endurée) par Ìròjú (pitoyable). Ici, « la souffrance piteuse » paraît plus aggravante que « la souffrance endurée ». Le deuxième verset renforce le sens du premier à travers l’emploi de l’adjectif pitoyable. A travers ce procédé, l’artiste cherche à capter l’attention de l’auditeur sur le message émis. Ce faisant, l’auditeur est contraint par l’insistance et la beauté du style du message de l’artiste.

4.2.2. L’emploi des termes d’insistance.

Ce procédé est fréquent dans les paroles chantées d’Adédoyin. Il consiste en la répétitions du même verset en complétant à la fin du second verset un terme d’insistance pour donner plus de force à son message. L’artiste utilise souvent les termes comme = m̀̀n ; 0 ; láyé ; ou des termes à valeur interrogative tels que : le, ni, ree. Les versets 2 et 4 du texte 1 illustrent le procédé :

V.2 « olob̀̀nrin an ikà̀̀n an wà lí ayé orò »

V.4 « olob̀̀nrin an ikà̀̀n an wa lí ayé orò man »

Le même phénomène se remarque dans le texte 2 aux versets 7 et 8 à travers le terme *làyé o*

V.7 « ɔró yèè éè wà lí ɔrun obí an kò shi kékeré »

V.8 « ɔró yèè éè wà lí ɔrun obí an kò shi kekeré láyé o »

Dans les deux illustrations, le second verset insiste sur le message pour maintenir l'attention du récepteur. Mieux, cette insistance créée par l'ajout d'un terme au premier verset permet à l'artiste d'éviter la monotonie au niveau des deux. Dans la première

⁸ -Antoine Albalat, *La formation du style*, IV.

illustration, l'insistance permet à l'artiste de contraindre l'auditoire à l'idée selon laquelle beaucoup de femmes connaissent des difficultés dans leur foyer. Dans le second cas, l'auditoire devrait être convaincu de la puissance verbale des géniteurs.

4.2.3. L'interrogation

Le but est non seulement d'accrocher l'attention de l'auditeur en vue de lui faire suivre le message, mais aussi de « persuader ou de confondre ». Pour Michèle Aquien et George Molinié, « *l'interrogation apparaît donc dans les textes où le locuteur s'adresse à un destinataire absent* »⁹. L'interrogation utilisée par l'artiste idaasha fonctionne en mode interrogatoire. Par cette figure, il pose une question, non pas pour avoir une réponse, mais contraindre

l'auditeur qu'il prend en partie, à écouter avec attention.
Dans le texte 1, du verset 8 à 10, on peut lire :

V. 8- Ton dit époux, quand il arrive à te trouver des cossettes de manioc, il estime avoir tout fait.

V. 9- Or, on ne savait la préparer sans l'avoir moulu.

V. 10- Ne l'encourages-tu pas au vol ou à la prostitution ?

Dans ce passage du verset 10, l'interrogation s'adresse à l'époux irresponsable dont la présence est marquée dans le verset par le pronom personnel « Tu ». Etant absent, l'artiste attire l'attention de l'époux sur un fait qu'il n'ignore pas. Autrement dit, l'artiste est conscient que cet époux sait que lorsqu'on met la femme dans une telle situation, elle peut se livrer au vol comme à la prostitution. L'auteur attire l'attention des jeunes désobéissants sur un fait dans les versets 20 et 21 du texte 1 à travers une interrogation oratoire :

20- Puisque tu n'as pas écouté les paroles de ta mère.

21- Qu'en sera -t-il des tiennes demain?

L'artiste laisse l'auditeur ou le destinataire deviner la réponse à la question pour éviter de lui dire directement que, dans l'avenir, ses enfants aussi lui désobéiront. L'artiste est convaincu que le destinataire connaît bien la réponse à donner à l'interrogation. Le même procédé est remarqué dans la chanson 3 au verset 4 : « N'est-elle pas ma mère quoique pauvre ? »

⁹ -Michèle Aquien et George Molinie, Dictionnaire de rhétorique et de poétique, Paris, Librairie générale de France, 1999, P.208 cité par Casmir Mero, Hwenuxohan, un genre

RIICHSa du CEREID et Labo CCOSs

autonome de la littérature orale fon : Cas des œuvres de l'ariste musicien Allèvi, Mémoire de maîtrise U A C, Département des lettres Modernes, 2013, P.101.

L'interrogation que l'artiste utilise le plus souvent pour introduire une explication a pour but d'attirer l'attention de l'auditeur, de le mettre à l'écoute afin qu'il prête une oreille attentive à l'explication qui s'annonce. L'illustration est bien donnée dans la chanson 2 au verset 45

44. Les femmes ! Les femmes trois fois.
45. Pourquoi Adédoyin s'exprime-t-il ainsi ?
46. Il y en a qui font des achats à leur femme.
47. Il y a certains qui nourrissent leur femme et vont jusqu'à lui acheter de pagne.
48. Que Dieu nous en épargne seulement, mes confrères.
49. Ah ! Certaines femmes sont éprises de libertinage.
50. Les femmes ! Certaines femmes sont éprises de libertinage.
51. Quand tu parviens à la rendre heureuse.
52. Quand elle finit de bien manger et sort du foyer.
53. Elle se prostitue correctement.

4.2.4. L'anaphore

Claude Eterstein et Adeline Lesot définissent l'anaphore comme « *un procédé d'amplification rythmique qui consiste à répéter le (s) mot (s) en tête de phrases ou de vers successifs* »¹⁰. En d'autres termes, l'anaphore est la répétition d'un segment de discours pour obtenir un effet de renforcement ou de symétrie. L'anaphore chez Adédoyin est utilisée non seulement pour l'effet de sonorité esthétique mais aussi pour renforcer le message véhiculé. Ce procédé est présenté par exemple dans le texte 1 aux versets 7, 8 et 13, 14

11. Ûn lí ɔkɔ ûn lí ɔkɔ bí ó yɔ rí gbâdo fú ɛ ó tán	Ton soi-disant époux, quand il arrive à te
<i>Je / avoir/époux /je/avoir/époux/ si / il / trouver /maïs /donner / toi / il /finir</i>	trouver du maïs, il se désengage du reste
12. Ûn lí ɔkɔ ûn lí ɔkɔ bí ó yɔ rí ôlûbɔ́ fú ɛ tán lá an <i>Je / avoir/ époux/ je / avoir / époux /si/ il/trouver/cossettes / pour /toi/ fin i/sur les</i>	Ton soi-disant époux, quand il arrive à te trouver de cossettes de manioc, il estime avoir tout fait

Et

19. ɛ sho kó owun shí ɛ sho sú ekpo <i>Tu /marque du futur / ramasser/ du sel/ et /tu/ marque du futur / payer/ huile</i>	Tu devras acheter du sel et de l'huile
20. ɛ sho kɛ Ì ɔ ɔkâ <i>Tu /marque du futur/ aller écraser / la farine</i>	Tu iras moudre du maïs

4.2.5. L'apostrophe

C'est une figure de rhétorique par laquelle un orateur interpelle tout à coup une personne ou même une chose qu'il personnifie. En d'autres termes, c'est une figure de style par laquelle on

¹⁰- Claude Eterstein et Adeline Lesot, *Les techniques littéraires au lycée*, Paris, Hatier, 1995, p.106

s'adresse directement aux personnes ou aux animaux personnifiés. Dans le texte 1, l'artiste apostrophe les femmes en leur adressant ses félicitations.

Verset 1 : « Félicitation à vous pour la souffrance endurée ».

De même, il interpelle l'homme sur sa démission des charges conjugales et lui demande, au verset 10, ce qu'il pense faire de sa femme.

10- Ne l'encourages-tu pas au vol ou à la prostitution ?

Dans ce verset, l'apostrophe est marquée par l'emploi du pronom personnel « tu ».

Dans la plupart des cas, l'apostrophe se remarque par l'emploi des pronoms personnels « tu », « toi », « te », et vous qui indiquent le destinataire du message.

CONCLUSION

Adédoyin joue du Gùdùgbá, un rythme dont il est l'innovateur. Des textes de chansons signés de lui, transcrits et traduits, ont été analysés pour faire ressortir la perception qu'a chacun d'eux de la femme. Le travail a présenté l'espace socioculturel de l'artiste et sa biographie. L'analyse du corpus témoin fait retenir qu'Adédoyin couvre d'honneur la femme. Selon sa perception, la femme est bonne, utile, voire indispensable dans la société. Elle est effectivement le pilier central du foyer et même celui de l'existence. Au plan culturel et éducatif, la femme est perçue comme une actrice importante dans la conservation

et la transmission de certaines valeurs éthiques et morales. Pour bien la présenter, l'artiste des Collines sollicite des figures de la rhétorique et de la stylistique bien connues et des récits inspirés des faits société. La perception heureuse de Adédoyin sur la femme paraît originale, c'est-à-dire qu'elle tranche avec les clichés dont on l'a souvent affublée.

Discographie consultée de l'artiste chanteur Adédoyin

<i>Albums, code et Année de Parution</i>	<i>Titre et code</i>	<i>Signification</i>
Album N° 1 Ilc kcmán (AMC) 1980	1- Ìlẹ kẹmá (AMC01)	A peine le jour se lève
	2- Achin (AMC02)	Le cheval
	3- Ẹkpáchó. (AMC03)	Le malfaiteur
	4- Ìfẹ (Ẹmôrô). (AMC04)	L'amour du chanteur
	5- Òníà. (AMC05)	L'homme
	6- Ẹma dúndún ôjire. (AMC06)	Salut, jeune fille de teint noir
	7- Gúdùgbá kó lé aya lẹ. (AMC07)	Gúdùgbá fait partir des femmes

RIICHSa du CEREID et Labo CCOSS

	8- Ònîân	L'homme est
--	----------	-------------

	shôro.(AMC08)	complexe
Album N°2 Bóna wà sá dúkù. (AH) 1985	1- Bóna wà sá dúkù (AH01).	Même si tu te caches
	2- Mójúrò o lókò òbú (AH02).	Contente-toi d'un seul époux
	3- Arûn òbú ó ján roro. (AH03).	C'est la seule maladie d'angueuse
	4- Bí' ûnkân yànkàn(AH04).	Si j'ai offensé quelqu'un
	5- âa kèé gùn l'aréma.(AH05).	nous ne manquons pas aux amusements
	6- Nkô tè gba irú lowò c̀d̀á.(AH06).	Je n'ai pris de moutarde chez personne
	7- È wí fí omá kpikpa.(AH07).	Dites à la jeune fille de teint clair-
	8- Kó ma bá ni. (AH08).	Que nous soyons épargnés

RIICHSA du CEREID et Labo CCOSS

	9- Ké mú díye ní wòó jí ɔkɔ lé (AH09).	Qu'est-ce qui prouve que tu es un mari ?
Albumn°3 OLowo ján ɛ́ kó yɔ lowo ní.	1- OLowo ján ɛ́ kó yɔ lowo ní (AK01)	C'est le riche qui peut etre toujours riche

(AK) 1990	2- sòko lí ile 'm. (AK02)	Sors de chez moi
	3- Adjiboyé an ti sha yé.(AK03)	Adjiboyé a déjà brillé
	4- A kó yo ja yé Omana wa. (AK04)	Nous pouvons bénéficier des grâces de notre frère
	5- Ó jí éléékisa.(AK05)	C'est un homme pauvre (vêtu de haillon)
	6 Kô shi ká fu ikpá - she. (AK06)	Ne forçons pas les choses
	7 Bí ajiyà rí olówó ɛɛ - she. (AK07)	Tout irait bien si le riche soutenait le Pauvre
	8 Kc̀c̀ gbó màn - (AK08)	Il est têtú

RIICHSa du CEREID et Labo CCOSS

Album n°4 Bó jí o wu ɔ́lórún . (AQ) 2000	1 Bó jí owu - ɔ́lórún. (AQ01)	Plaise au tout puissant
	2 ʔá koman - b́ósi.(AQ 02)	N’osons pas
	3 ʔdúrá yin kó lé. - (AQ03)	Que votre prière soit forte
	4 Bojí e kô yɔɔ she - onîân (AQ 04)	Si vous êtes incapables de créer un être Humain
	5 Egui îfě (AQ 05)	L’arbre

	-	d’amour
	6 Eshù Eshù. (AQ 06) -	Le diable
	7 Bí ôniân yan - iṣhu. (AQ 07)	Si l’homme épulche l’igname fumée
	8 Ìjekúje ε - kpànian. (AQ 08)	La corrupti on tue
Album n°5 Dàlótí an l’áro (AD) 2012	1 Dàlótí an l’áro - (AD 01)	Le clan Dàlótí
	2 Alóló Àkéte (AD - 02)	La pierre dans la termitière
	3 Ayé oró (AD03) -	La souffrance de la vie
	4 Ìkà shíshe (AD04) -	La méchanceté

RIICHSa du CEREID et Labo CCOSS

	5 ɔ́lórún kó gba ni - (AD05)	Que dieu nous en épargne
	6 Iku kô lí oju - âanú (AD06)	la mort n'a pas de pitié
	7 Aṣḥẹẹ ɔba(AD07) -	le pouvoir d'Etat
	8- Ìsérè yi lá ni kô o ṣhe(AD08)	votre pensée à notre égard est vaine.
Album n°6 Kó gbé fan l'áro (AF) 2015	1 Kó gbé fan l'áro - (AF01)	Que cela les engage dans leur clan
	2 Ayé kô sí lí - gbɔrɔrɔ(AF02)	La vie n'est pas banale
	3 Kɛ̀ lɔ lá ònîkân - kó dún kohun (AF03)	Personne ne reste insensible aux coups
	4 Nば je gbàgbé - jagu an ni (AF04)	Puis-je oublier les jagou ?
	5 yèé bá ni dé(AF05) -	Ceci nous sie
	6 bí ɔmandé màn - u(AF06)	Si le jeune a le savoir- faire..
	7 bojí ó nan sàñ fí - ni(AF07)	Même si nous sommes riches

	8 ká man ìnân - (AF08)	Soyons reconnaisants envers nos mères.
--	---------------------------	---

Les sources orales

Divers informateurs nous ont donné des renseignements sur les artistes et leurs textes.

Entre autres, nous pouvons citer :

- AKPO, Gaston, 47 ans, journaliste à la radio locale Ilèma, Arrondissement de Dassa II.
- LAWIN, Emmanuel alias « Adédoyin », 57 ans, à Igoho Arrondissement de Kèrè.
- ODJOUANI, Roger, 43 ans, instituteur à Djaloukou, ressortissant de Igoho dans l'arrondissement de Kèrè.

Références bibliographiques

- INSAE, *Cahier des villages et quartiers de villes : Département des Collines*, Cotonou, Direction des Etudes Démographiques, 2004, 52 p.
- ODOUN, KOUYOMOU Dieu-Donné, *Apprenons à lire et à écrire en langue idaashà*, Cotonou, CENALA, 2007, 42 P.
- AWO, Léon, *La satire sociale dans les chansons d'Ayèkoto*, Mémoire de maîtrise de

Lettres Modernes, (DLM/ FLLAC/UAC),
2017,103 p.

- OROUNLA, Augustin, *Etude Sociolinguistique des rites d'intronisation en milieu idaashà : cas de la divinité ɔman-olú de Dassa-zoumé*, Mémoire de maîtrise de linguistique, DSLC/FLASH /UAC.) , 2013, 145 p.

ANNEXE

Le corpus témoin des chansons d'Adédoyin

Chanson 1 : Ayé oró

la vie / le venin

La vie de souffrance

1. Àdòdòdò Kóòóòdò Adédoyin n' rɛwa ró ooo	Adédoyin me voici encore sur scène
---	---------------------------------------

<i>Intonation / Adédoyin / je / reviens / encore / insistance</i>	
2. Shi n 'wa kɪ ɔn' ayé ã <i>Et / je / futur / saluer / gens / monde / tout</i>	Je salue tout le monde entier
3. kpatàki ɔ / olobirin ã kpatakpata <i>Particulièrement / femmes / les / toutes</i>	En particulier les femmes

RIICHSa du CEREID et Labo CCOSS

4. <i>ibì a ta si shi a rò si</i> <i>Là où / il / disperser / et / il /</i> <i>éparpiller/</i>	Où qu'elles soient
5. <i>È kúshε ê kú îyâ</i> <i>jîjε</i> <i>vous / merci / vous/ merci /la</i> <i>souffrance / consommation</i>	Félicitation à vous pour la souffrance endurée
6. <i>Olobiñrin an ikân an</i> <i>wâ lí ayé oró oo</i> <i>Femme / les / certaines /les /être/</i> <i>dans/ la vie / le vénin, insistance</i>	Il y a des femmes qui vivent dans la souffrance
7. <i>È Kúshε ê kú îyâ</i> <i>îrôjú</i> <i>Vous / merci / vous / merci /</i> <i>souffrance/ la pitié</i>	Félicitation à vous pour votre souffrance pitoyable
8. <i>Olobiñrin an ikân an</i> <i>wâ lí ayé oró mân</i> <i>Femme / les / certaines /les/être</i> <i>/dans/la vie/ le venin/ insist</i>	Il y a effectivement des femmes qui vivent dans la souffrance
9. <i>Bí uñ yɔ sérck ε lo</i> <i>ânhan jan mân wâ</i> <i>kin nio</i> <i>Quand / je / pouvoir / réfléchir/ partir</i>	Quand je réfléchis, c'est elle que je félicite
<i>/ eux / c'est / en train de/être /</i> <i>remercier/insist</i>	

RIICHSА du CEREID et Labo CCОSS

10. Bí un̄ ɣɔ séɛkɛ lɔ anhan jan mân wâ gnin ni o` <i>Quand /je /pouvoir /réfléchir/ partir/ eux /c'est /en train de/être / louer /insister</i>	Quand je réfléchis, c'est elle que je louange
11. Ûn lí ɔkɔ ûn lí ɔkɔ bí ó ɣɔ rí gbâdo fú ɛ ó tán <i>Je / avoir/époux /je/avoir/époux/ si / il / trouver /maïs /donner / toi / il /finir</i>	Ton dit époux, quand il arrive à te trouver du maïs, il se désengage du reste
12. Ûn lí ɔkɔ ûn lí ɔkɔ bí ó ɣɔ rí ôlûbɔ 'fú ɛ tán lá an <i>Je / avoir/ époux/ je / avoir / époux /si/ il/trouver/cossettes / pour /toi/ fin i/sur les</i>	Ton dit époux, quand il arrive à te trouver de cossettes de manioc, il estime avoir tout fait
13. A Kɛɛ sê ú lí ôrûdu shí mashínî kó man dú <i>On / négation / préparer / le /en /morceau /et / moulin / négation / crier</i>	Or on ne saurait le préparer sans l'avoir moulu
14. Òlê ɛ kóɛ lɔ' ɛ nûmîí âlûwa <i>Voleur /elle /marque du futur/ devenir/ chez/toi / ou bien /la prostituée</i>	Ne l'encourages-tu pas au vol ou à la prostitution ?

RIICHSA du CEREID et Labo CCOSS

15. ε sho ke ra mánjii <i>Tu /marque du futur/ aller/ acheter / cube magie</i>	Tu achèteras du cube magie
16. Karazũn kô sí Le pétrole / négation / être	Tu n'as pas du pétrole
17. ε sho kó owun shí ε sho sú ekpo <i>Tu /marque du futur / ramasser/ du sel/ et /tu/ marque du futur / payer/ huile</i>	Tu devras acheter du sel et de l'huile
18. ε sho ke ì ɔ ɔkâ <i>Tu /marque du futur/ aller écraser / la farine</i>	Tu iras moudre du maïs
19. Lí eríwo shâgá òbú yêé o mú fú ε <i>Sur /la tête / la mesure / une /pron.rel, que / il /prendre /donner / à toi</i>	Pour une mesure de maïs qu'il t'a donnée
20. Àkpôminrin ε kóti wɔ lí ní bc`ítánnán kó tán <i>Quatre mille francs / il /marque du futur / entrer / dedans/là /avant que /il / finir</i>	Cela te coûtera quatre mille francs

RIICHSa du CEREID et Labo CCOSs

21. Àjóbí an Adédogni yêé ân wo ayé tití lɔ <i>Confrère / les /Adédogni /lorsque/ je / observer/ le monde/ jusqu'à / partir</i>	Mes confrères, après avoir longuement analysé la vie
22. Ìshôro ó jε fí aya wa an lí ârôko wa ni o	Je conclus que c'est une véritable difficulté pour nos

<i>La difficulté/ il / être / pour/ l'épouse /nos /les/en tant que /le paysan/notre/c'est/marque d'insist</i>	épouses en tant que paysannes
23. Olobînrin an âá lí an lí aya si <i>Femme / les /nous / marier/elle /pour/ épouse/ là</i>	Certes, les femmes sont nos épouses
24. Án ilé ɔkɔ wan gbígǔbè ɔ ikânan lí ilé ɛ ân â wa nooo <i>Mais /la maison / époux/leur/ rester/ là /certaines/ à /la prison/elles/être/insistance</i>	Mais certaines d'entre elles sont en prison dans leur foyer
25. Iwun yêé she shí orin kpa owe <i>chose / qui / faire /et /la chanson /créer/ le proverbe</i>	Ce qui a suscité cette chanson proverbiale
26. È retí shí Adédogni koko she âlâye ibá ó jε lɔ	Ecouter attentivement l'explication d'Adédogni

RIICHSA du CEREID et Labo CCROSS

<i>Vous/écouter/et / Adédogni / qu'il/ faire/ l'explication/comment/ il/se passer/ partir</i>	
27. Shí ônyân kpoó kó retí shí kó gbó <i>Et / l'homme/tout/ qu'il/écouter/ et / qu'il / entendre</i>	Pour que tout le monde soit bien éclaire
28. Ó nĩ ìyâ olobînrin an kpò <i>Il /dire/la souffrance /la femme /les /nombreux</i>	J'ai dit que les femmes souffrent beaucoup
29. ké ko she shí Adédogni ûn wâ wí	Pourquoi Adédogni s'exprime-t-il en

bε le <i>Quoi / qui / faire / et /Adédogni / je / être² cela/marque d'interrogation</i>	ces termes ?
30. Aaa ! Olobînrin an <i>Interjection / la femme / les</i>	Aaa ! Les femmes !
31. À ká ra manjĩ â ká sú ekpo <i>Elles/marque du futur/acheter/cube magie/ elles/marque du futur/acheter/l'huile</i>	Elles devront acheter du cube magie et de l'huile

RIICHSa du CEREID et Labo CCOSS

32. Wò ɔkɔ katún o retí shí o gbo' <i>Toi /l'époux/aussi/tu/écouter/et tu</i> <i>/entendre</i>	Quand à toi l'époux, écoute
33. Yêé ô fú aya ε lí gbâdo shâgá ôbú ɔ 'âââ <i>Lorsque tu/donner /la femme/ta / le</i> <i>maïs /mesure /une /là /intonation</i> <i>vocalique</i>	Après avoir donné une mesure de maïs à ta femme
34. Owo yêé olobînrin ε kó nán si lí nî bc tán nán kó tán <i>L'argent /pron.rel , que/la</i> <i>femme/elle/marque du</i> <i>futur/dépenser/là/dedans/là/avant</i> <i>que/il/finir</i>	La somme que cela coûtera à la femme
35. Âââ, â kpomεta ε kóti wò lín î bc tánná kótán <i>Intonation vocalique/trois mille</i> <i>francs/il/marque du</i> <i>passé/rentre/dedans/là/avant que/il/finir</i>	Cela lui coûtera trois mille francs
36. Àjóbí an ó she shí un wa wi nígbó iyâ olobînrin an kpɔ <i>Confrères / les / cela / faire / et / je / dire</i> <i>/que / la souffrance / la femme / les /</i> <i>beaucoup</i>	Mes confrères, pour cela je confirme que les femmes souffrent beaucoup

RIICHSa du CEREID et Labo CCROSS

37. Àmá Adédogni ùn kowâ wí fó í gbo <i>Mais / Adédogni / je / être en train de/</i> <i>dire / que</i>	Cependant, Adédogni dit aussi que
38. Yêé o ko nan wâ bɛ̀ ɔ́ <i>Bien que/il/aussi/même/être/comme</i> <i>cela/là</i>	Bien que la situation soit ainsi
39. Bójí ê wâ lí ɔ̀kɔ́ láya shí ife yɔ́ wâ si <i>Si/ vous/être/en /le couple/ et /</i> <i>l'amour/pouvoir/exister/là</i>	Si vous êtes en couple et il y a l'amour
40. Ònkân ɛ gbé bɛɛ b̃ ɛ̀ ɔ́ s̃ hí kɛ bɔ́ ' lí ôde o <i>Quelque chose/il/rester/comme</i> <i>cela/pourtant/négation/ sortir/au/ dehors</i> <i>/ insistance</i>	De pareille situation se gère dans le couple â l'insu de l'entourage
41. Bójí o sấn fí ɔ̀kɔ́ lí ilé̀ <i>Si/ il/ bien/pour /l'èpoux/dans /le</i> <i>foyer</i>	Si l'époux a les moyens dans le foyer
42. Shí ɔ́ ân íhuedó b́ ó si fú aya ́ ` shí kô rí íkân <i>Et/ le chemin/le manque/se</i> <i>présenter/ là/ à/ épouse/ son/ et /</i> <i>négation/ trouver/ rien</i>	Et la situation financière se présente à sa femme

RIICHSa du CEREID et Labo CCOSs

43. ε yɔ gbɔ' bá u o <i>Il /pouvoir/entendre/avec/ lui/insistance</i>	Il pourra l'aider
44. Bójí o sâñ fĩ aya lí <i>ilé</i> <i>Si/ il/ bien /pour /l'èpouse/ dans/le foyer</i>	Si l'épouse a les moyens dans le foyer
45. Shí ɔ̀n ân ihuedó b'ó si <i>fú ɔkɔ ε shí kô rí</i> <i>ikân</i> <i>Et/ le chemin/le manque/se présenter/là/à/époux/son/et/négation/ trouver/rien</i>	Et situation financière se présente à son époux
46. ε yɔ gbó bá u o <i>Elle /pouvoir/entendre/avec/ lui/insistance</i>	Elle pourra l'aider
47. Torí ke she shí Adédogni <i>ûñ wâ wí bεc</i> <i>le</i> <i>Parce que/ pourquoi/Adédogni /je /être en train de/ dire/ainsi/ interrogation</i>	Pourquoi Adédogni s'exprime-t-il ainsi ?
48. Olobînrin an, olobînrin an gbâ <i>mεta</i> <i>Femme /les/ femmes/ les/ fois trois</i>	Les femmes !les femmes trois fois !
49. ke she shí Adédogni ûñ wâ <i>wí bε</i> <i>Pourquoi /Adédogni/ je/ être en train de/ dire/ainsi/interrogation</i>	Pourquoi Adédogni s'exprime-t-il ainsi ?

RIICHSA du CEREID et Labo CCROSS

50. Olôminrîn wâ shí εc `wâ kpa êlô fī aya c	Il y en à qui fait des achats à sa femme
<i>Un autre/exister/ et / il / être en train de/tuer/ emplette/ pour /femme / sa</i>	
51. Olôminrîn wâ shí ε `wâ fú</b>  <b>ijε titii shí εc `wâ dá ashɔ <i>Un autre /exister/ et /être en train de /acheter /le pagne</i>	Il y a un autre qui nourrit bien sa femme et va jusqu'à lui acheter de pagne
52. Oji ɔlɔrun kó gba ni kpôhûn ni âjɔ́bí an <i>C'est / Dieu</i> <i>/ qu'il /</i> <i>prendre/nous/seulement/insistance</i> <i>/confrère /les</i>	Que Dieu nous en épargne seulement mes confrères
53. Àââ ! ilârî ε lɔ kε gba ôminrîn an <i>Intonation vocalique/ le libertinage/ il/ partir/ prendre/ chose / autre</i>	Aah !certaines femmes sont éprises de libertinage
54. Olobînrin an! Îlârî ε lɔ kε gbâ ôminrîn an <i>Femme / les / le libertinage /il /partir/prendre / chose / autre</i>	Les femmes! Certaines femmes sont éprises de libertinage
55. Bí ô tɔjú c `shí ó dī ônîyân lɔ 'ε tán <i>Quand /tu/ entretenir /elle /et / elle /devenir/Homme /chez /toi /finir</i>	Quand tu parviens à la rendre heureuse

RIICHSa du CEREID et Labo CCOSs

56. B́ ó jehun shí ó yó fô sɔ si l'óde <i>Quand /elle /manger/ et</i> <i>/elle/pouvoir/sauter/lancer/là/au</i> <i>dehors</i>	Quand elle finit de bien manger et sort du foyer
57. εε she `âlùwá kan</b>  <b>ilc` <i>Elle /faire /la prostitution/toucher/ le</i> <i>sol</i>	Elle se prostitue correctement

Chanson 2 : Àa kóman bósi

Nous /négation/se présenter

N'osons pas

RIICHS du CEREID et Labo CCSS

Àa kóma bosi shí éré iba ko mán ni Nous/négation/se présente/et/la malédiction/le père/qu'il /se coller à/nous	Evitons que la malédiction du père se colle à nous
Bí ó na sũ lí iwun k póó Si /il /même/ interdire/en /la chose /tout	Malgré les mutations sociales
3- ε sho bá u libc` /tu/marque du futur /rattraper/ i l/ là	Cela te rattrapera
4- kô tán lí ɔrun ôbí an k póóóó /négation/finir/dans/la bouche/géniteur / les /	Reste encore un pouvoir de nos géniteurs
Àa kóma bosi shí éré inân ko mán ni o Nous/négation /se présenter/et /la malédiction/la mère/qu'il/se coller à/nous	Evitons que la malédiction de la mère se colle à nous
Bí ó na sũ lí iwun kpóó Si /il /même/ interdire/en /la chose /tout	Malgré les mutations sociales
7 – ε sho bá u libe /tu/marque du futur/rattraper /il/ là	Cela te rattrapera
8- Kô tán lí ɔrun ôbí an nán mân négation/finir/dans/la bouche/géniteur/les/encore/insistance	Reste encore sans doute un pouvoir de nos géniteurs
9- Iba yêé yɔ bí ε ó bí ε iwín ó jε ni Le père/ qui/pouvoir/ enfanter/toi/il/enfanter/toi/la divinité/il/être/c'est	Ton père demeure pour toi une divinité
10- Inân yêé yɔ bí ε ó bí ε iwín ó jε ni La mère/ qui/pouvoir/ enfanter/ toi/ il/enfanter/toi /la divinité/il/être /c'est	Ta mère demeure pour toi une divinité
11- Oró yêé εc`wâ lí ɔrun ôbí an ko shi kékeré Le venin /qui /il/ être /à /la bouche/ géniteur/ les/	Le pouvoir de maudire que détiennent les

RIICHSa du CEREID et Labo CCOSs

2-

5-

6-

<i>négation/ être/ petit</i>	géniteurs est énorme
12- Oró éé εε wâ lî orun ôbí an kô shì kékeré láyé o <i>Le venin/ qui/ il/ être/ à/ la bouche /géniteur /les</i> <i>/négation /être/petit /jamais /insistance</i>	Le pouvoir de maudire que détiennent les géniteurs n'est jamais négligeable
13- wòò katún bí ó dî ola c sho jí íba rçeró <i>Toi/ même /si /il /devenir /demain /tu /être /le</i> <i>père/aussi</i>	Toi aussi, tu es appelé à être père un jour
14- wòò katún bí ó dî ola c sho`jí înân rçeró <i>Toi/ même /si /il /devenir /demain /tu /être /la</i> <i>mère / aussi</i>	Toi aussi, tu es appelé à être mère un jour

RIICHSa du CEREID et Labo CCOSS

15-O <i>kô wa kó gbórân fú inân ungbo</i> iba gbo <i>Tu/négation /être /vouloir /devoir /obéir /à /la</i> <i>mère /avec /le père /avec</i>	Tu ne veux pas obéir à ta mère et à ton père
16- ô <i>sè mân nií òman kó gbó</i> <i>ti hũun lí òla</i> <i>tu/être/savoir/que/l'enfant/devoir/écouter</i> <i>/pour / toi /à / demain</i>	Et tu veux que ton enfant te soit obéissant demain
17- Aââ ! <i>kó gbó kô gbó ti inân</i> <i>kô di âworo lí òla reeeè</i> <i>Interjection/Qu'il/écouter/négation/écoutez/pour/la</i> <i>mère/négation/devenir/entraide/à/demain/</i> <i>interrogation</i>	Ah ! La désobéissance dans ce cas ne devient-t-elle pas une dette à payer
18- Iwun <i>yêé she shí oriîn kpa</i> <i>owe</i> <i>La chose /qui/faire /et / la chanson/créer/le</i> <i>proverbe</i>	Ce qui a suscité le proverbe dans cette chanson
19- È <i>retí shí Adédogni kóko she âlâye</i> <i>ibá ó jε ló</i> <i>Vous /écouter /et /Adédogni /qu'il /faire</i> <i>/l'explication /comment /il /se passer /partir</i>	Suivez en l'explication avec Adédogni
20- Shí <i>ônîyân kpoó kó retí shí kó gbó</i>	Afin que tout le

<i>Et /le monde /tout /qu'il /écouter /et /qu'il</i> <i>/entendre</i>	monde en soit éclairé
21- Bí <i>iwun ayé kpóó nan tán lí ônií</i> <i>Si /la chose /la vie /tout /même /finir /en /aujourd'hui</i>	Même si tout a changé dans notre monde aujourd'hui
22- Iba <i>ungbo inân gbo âa koman</i> <i>gbâgbé an láyé</i> <i>Le père /avec /la mère /avec /nous /négation</i> <i>/oublier /ils /jamais</i>	Ne négligeons jamais notre père et notre mère

RIICHSa du CEREID et Labo CCOSs

23- Àtorí <i>iwiin ni âjóbí an</i> <i>Parce que /la divinité/c'est / confrère /les</i>	Parce qu'ils demeurent pour nous des divinités
24- yèé <i>înân ε wí ìycn`</i> <i>fú ε shí o kô gbó</i> <i>Lorsque /la mère /ta /dire /la parole /à /toi /et /tu</i> <i>/néigation /entendre</i>	Puisque tu n'as pas écouté les paroles de ta mère
25-Aââ ! <i>wòò katún bí o di lí òla`</i> <i>kofe</i> <i>Interjection /toi /aussi /si /il/devenir/à/</i> <i>demain/interrogation</i>	Qu'en seront-elles des tiennes demain ?
26-Ô <i>she shí Adédogni un kô lí âlâye</i> <i>gbánhúngbánhún kân shi mànm she ró</i> <i>Il /faire /que /Adédogni /je /néigation /avoir</i> <i>/explication /beaucoup /autre /et /marque du futur</i> <i>/faire /encore</i>	Pour cela, Adédogni n'a plus d'autre longue explication à faire
27-Bí ô gbò <i>lí òmâkídan shí o kôo sin</i> <i>iba ε</i> <i>Si/ tu /grandir/en /jeune fille /et /tu /néigation /</i> <i>servir/ le père /ton</i>	Si tu deviens jeune fille et tu refuses de servir ton père
28-Shí ô wâ wo <i>òman o rí jε o</i> <i>kôo rí u o</i> <i>Et /tu /être / vouloir /enfant /tu /trouver /manger</i> <i>/tu /néigation /trouver /il /insistance</i>	Et tu voudras que tes enfants te servent, tu ne le verras jamais
29-Bí ô gbò <i>lí òmâkídan</i> <i>Si / tu /grandir /en /jeune fille</i>	Si tu deviens jeune fille
30-shí o kôo <i>sin îân ε</i> <i>/et/tu/néigation/ servir/ la mère/ta</i>	et tu refuses de servir ta mère
31- Shí ô wâ wo <i>òman o rí jε</i> <i>Et / tu/être / vouloir /enfant /tu /trouver /manger</i>	Et tu voudras que tes enfants te servent,
32- O kôo <i>rí u o</i> <i>/tu /néigation /trouver /il /insistance</i>	tu ne le verras jamais

RIICHSa du CEREID et Labo CCOSs

33- Èré ðnánmánán bójí hūnhūn tínán ε La malédiction/temps ancestraux/si /malédiction/suivre/ toi	Si la malédiction te suit
34- ɔman ε bíbí lí ɔ́ɔ́ kân ô wa kó jí ɔ́ɔ́man ní' Enfant /ton/naissance/à/jour/un certain/ tu / être / entraîné de / devenir/générateur/interrogation	Mériteras-tu le titre de géniteur dans ta vie ?
35- Bí ô gbɔ `lí ɔ́mānkídan Si / tu /grandir/en /jeune fille	Si tu deviens jeune fille
36- Shí o kôo sín iba ε /et/ tu/ négation/ servir/ le père/ton	et tu refuses de servir ta mère
37- Shí ô wā wo ɔ́ma o rí jε Et /tu /être/ vouloir/ enfant/ tu /trouver /manger	Et tu voudras que tes enfants te servent,
38- O kôo rí u o tu /négation/trouver/ il/ insistance	tu ne le verras jamais

Chanson 3 : ká ma îná

Qu'on/connaitre/la mère

La reconnaissance envers notre mère

1- Ó jí elékisa shí kó jí kô tɔ `shi îná ró ooo Elle/être /pauvre /et /qu'il /être /négation /plus /être /la mère /plus /interrogation	N'est-elle pas ma mère parce qu'elle est pauvre ?
1- Îná yêé bí m mán La mère /qui /donner naissance à /moi /insistance	elle le demeure
2- kô na lí ashɔ lí ɔ́kpcn`	même si elle n'a pas de

négation/même si/avoir/le pagne/à/pubis	pagne
---	-------

RIICHSa du CEREID et Labo CCOSS

3- <i>Un kôó tó yɔ gbâgbé ε ró</i> <i>Je/négation/plus/pouvoir/oublier/elle/encore</i>	Je ne pourrai jamais l'oublier
4- <i>Ó jí eléékisa shí kó jí kô tó</i> <i>shí ínân ró rê</i> <i>Elle /être /pauvre /et /qu'il /être /négation</i> <i>/plus /être /la mère /plus /interrogation</i>	N'est-elle pas ma mère parce qu'elle est pauvre ?
6- <i>Înâ yêé bí m má</i> <i>kô na lí ashɔ lí ɔkpcɛ</i> <i>La mère /qui /donner naissance à /moi</i> <i>/insistance /négation /même si /avoir /le</i> <i>pagne/à /pubis</i>	La mère, même si elle n'a pas de pagne
5- <i>Un kôó tó yɔ gbâgbé ε ró</i> <i>mân</i> <i>Je</i> <i>/négation/plus/pouvoir/oublier/elle/encore</i> <i>/insistance</i>	Je ne pourrai sans doute jamais l'oublier
6- <i>Îyâ yêé inâ m jε tánná kó</i> <i>wa di ɔɔ an</i> <i>La souffrance /que /mère / ma /manger /avant</i> <i>/qu'il /venir /devenir /mère</i>	La souffrance qu'a endurée ma mère avant qu'elle ne soit mère
7- <i>Îyâ yêé inâ m jε tánná kó wa</i> <i>di ɔɔma'c`</i> <i>La souffrance/que/mère/ma/manger/avant</i> <i>/qu'il/venir /devenir/mère /insist</i>	La souffrance qu'a endurée ma mère avant qu'elle ne soit mère-là
8- <i>Yêé âa di ɔmâkidan shi âa dī</i> <i>ɔmɔsh` ɔ si l'oní ɔn</i> <i>Lorsque /nous/devenir/jeune fille</i> <i>/et/nous/devenir/jeune garçon/à/aujourd'hui/ là</i>	Nous voici devenus jeunes filles et jeunes garçons
9- <i>Yêé âa di ɔmâkidan shi</i> <i>âa di ɔmɔsh` ɔ si</i> <i>'l'oní</i> <i>Lorsque /nous/devenir/jeune fille /et</i>	Nous voici devenus jeunes filles et jeunes garçons maintenant

RIICHSa du CEREID et Labo CCROSS

/nous /devenir/jeune garçon /à	
/aujourd'hui/	
10- Ká ma jε kpé ínâ lí lakpo Qu'on/négation/accepter/appeler/la mère/en/ rien	N'osons jamais déconsidérer notre mère
11- ɔma kô jε ínâ kô mu Enfant /négation/manger/la mère/négation/boire	Etant bébé, quand je ne mange pas, elle ne boit pas
12- Bishi mâ gán ni kô mâ ignákún l'ojú Peut-être/je + futur/survivre/interrogation/négation / savoir/ larmes/dans/les yeux	S'inquiétant de ma survie les larmes aux yeux
13- Ûn wa kín jagu an lí aro Je /être en train de/ saluer/Jagun/les /en / communauté	Je salue les Jagun dans leur ensemble

Chanson 4 : Ìnân

La mère

1- Ìnâ yêé bí iwüin ni La mère /qui /donner naissance à /toi /la divinité /insistance	ε Ta mère est pour toi une divinité
1- Ìnâ yêé bí mâ iwüin no La mère /qui /donner naissance à /toi /insistance /la divinité /insistance	ε Ta mère est pour toi une divinité

RIICHSa du CEREID et Labo CCOSs

2- bí ó ná jí ó di âdîle <i>Si / il /même /être/elle /devenir /le fou</i>	Même si elle est folle
4 – Înâ yêé bí ε iwiin ni âhóó <i>La mère /qui /donner naissance à /toi /la divinité /insistance / intonation rythmique</i>	Ta mère est pour toi une divinité
5- Înâ yêé, bí ε iwiin ni <i>La mère /qui /donner naissance à /toi /la divinité /insistance</i>	Ta mère est pour toi une divinité
6- Înâ yêé bí ε iwiin no <i>La mère/qui /donner naissance à /toi /la divinité /insistance</i>	Ta mère est pour toi une divinité
7- Bí ó ná jí ó she ôkûwâ <i>Si/ il / même/être/elle/faire/la paresse</i>	Même si elle est paresseuse
8- Înâ yêé bí ε iwiin ni âheee <i>La mère /qui /donner naissance à /toi /la divinité /insistance / intonation rythmique</i>	Ta mère est pour toi une divinité
9- Înâ yêé bí ε iwiin ni <i>La mère / qui /donner naissance à /toi /la divinité /insistance</i>	Ta mère est pour toi une divinité
10- Înâ yêé bí ε mâ iwiin no <i>La mère /qui /donner naissance à /toi /insistance /la divinité /insistance</i>	Ta mère est pour toi une divinité

RIICHSA du CEREID et Labo CCROSS

<i>11- Bí ó ná jí kô ma</i> <i>ûnkân</i> <i>Si /il</i> <i>/même/être/négation/savoir/quelque</i> <i>chose</i>	Même si elle ne connaît rien
--	-------------------------------------